

Président :

Dr Claude BRONNER
Strasbourg (67)
06 07 88 18 74
dr.cbronner@wanadoo.fr

Secrétaire général :

Dr Pascal LAMY
Damgan (56)
06 81 10 48 46
dr.p.lamy@free.fr

Secrétaire adjoint :

Dr Jacques MARLEIN
La Ferté Millon (02)
03 23 96 88 51
jacques.marlein@wanadoo.fr

Trésorière :

Dr Marie-Thérèse MATTERA
Sète (34)
06 14 20 68 30
mtmattera@wanadoo.fr

Trésorier adjoint :

Dr Dominique DREUX
Igny (91)
01 69 41 08 89
dreuxmed@wanadoo.fr

Vice-Présidents :

Dr Jean-Pierre GARNIER
APT (84)
04 90 74 13 50
jpgarnier002@cegetel.rss.fr

Dr René MAGNIEZ
La Ferté Bernard (72)
02 43 71 90 13
rene.magniez@free.fr

Permettez moi de vous adresser mes meilleurs vœux pour l'année 2009 et ceux de mon organisation syndicale : Espace Généraliste.

L'année 2009 sera sans doute difficile. Une réforme importante dans le domaine de la santé est prévue et va être discutée prochainement. Ne la ratons pas comme cela a été le cas pour la plupart des précédentes.

A cet effet, nous vous adressons le CD Rom d'un colloque organisé par Espace Généraliste sous la présidence de Jean de Kervasdoué le 10 juin 2008 avec un titre évocateur « Avec la médecine générale, une autre voie est possible ».

Les deux courtes séquences « Etat des lieux » et « La filière » résument globalement les solutions qui nous semblent seules raisonnables pour l'avenir de l'organisation de notre système de santé.

Nous allons en effet, que nous le voulions ou non, poussés en cela par la démographie médicale et l'offre de soins existante, devoir choisir vite entre la quasi disparition de la médecine générale (remplacée par des dispositifs de premier recours moins médicalisés et un recours massif aux structures hospitalières) ou une organisation dont le socle repose sur cette même médecine générale reconnue et dotée des moyens de fonctionnement qui lui manquent cruellement actuellement.

Le choix d'Espace Généraliste va évidemment vers une médecine générale renouvelée, premier niveau d'un système de santé organisé en premiers recours, continuité et coordination des soins par la médecine générale. Le suivi spécialisé en consultation représentant le deuxième niveau et l'hospitalisation (privée ou publique) le troisième. C'est logique de la part d'un syndicat de médecins généraliste, mais également logique sur le plan d'une gestion pertinente des ressources santé du pays.

Notre système n'évolue pas dans ce sens et sans une volonté politique forte, dans quelques années, nous regretterons d'avoir choisi une autre voie que celle d'une organisation des soins qui a montré sa pertinence dans de nombreux pays.

Sur l'état des lieux et les idées souvent fausses qui circulent sur la place de la médecine générale, il faut que chacun intègre quelques notions fondamentales sur des sujets très « chauds »:

Réquisitions, sanctions, obligations à l'égard des médecins généralistes installés ne sont pas la solution pour la permanence de soins. Abandonnons le mythe que l'arrêt des gardes de nuit par ces médecins est la cause des dysfonctionnements des urgences hospitalières notamment de jour. Un médecin, même libéral, qui a travaillé le jour ne peut être celui qui travaille la nuit et réciproquement. C'est dans sa position de médecin traitant le jour pour ses patients que le médecin généraliste est le plus efficace pour porter sa part de la permanence de soins et de lutte contre les dysfonctionnements attendus y compris de nuit et hospitaliers.

Le harcèlement et la pression permanente des contrôles sur les praticiens ne sont pas à même de traiter les dysfonctionnements et les fraudes. Aujourd'hui, être au dessus de la moyenne en activité, place le médecin en délit statistique et le met quasi en position de délinquant. Les règlements qui s'amoncellent sur la pratique médicale sont de plus en plus ingérables au quotidien et mettent pratiquement tout professionnel en faute. Il est évident que si la majorité d'un corps professionnel n'arrive pas à suivre les objectifs, ce n'est plus un problème d'individus, de carotte ou de bâton, mais un problème de structure du système de soins.

Les maisons médicales de santé ne sont pour la désertification que des outils ponctuels dans le temps, l'espace, et même les esprits. Aujourd'hui, la vraie désertification est que sur l'ensemble du territoire, ville-rural, nord-sud, Paris-province, il va devenir de plus en plus difficile pour un patient de trouver un médecin généraliste ayant les moyens, l'envie, la position pour assumer la fonction de médecin traitant indispensable dans un système de soins économiquement et sanitaire efficace tout en restant humain.

Avant de répartir les médecins, il faut d'abord attirer les étudiants vers la médecine générale et donner envie aux installés de cesser la fuite vers divers créneaux plus lucratifs ou plus vivables que celui de médecin traitant. L'exigence première est de mettre la rentabilité du métier au même niveau que toute autre spécialité médicale, de permettre à tous les généralistes de France de déléguer la charge administrative et de secrétariat, de donner à tous et de façon équitable une sérénité d'exercice tout en conservant la créativité, la réactivité, la souplesse, la variété de l'exercice ambulatoire, véritable richesse pour notre système de soins.

Ce n'est pas impossible, mais le temps presse : les rustines de la convention actuelle ou le rêve d'ARS qui résoudraient par on ne sait quel miracle ce qui ne tourne pas rond ne sont pas à la hauteur des enjeux.

Notre syndicat, qui œuvre par ailleurs activement à un regroupement syndical qui nous paraît indispensable, est à votre disposition pour toute information complémentaire et surtout pour tout échange que nous souhaitons ardemment.

**Pour Espace Généraliste
Le Président : Dr Claude Bronner**